

19^{ème} Dimanche du Temps de l'Église 2024

En allant plus avant dans le discours du Pain de Vie que nous lisons en ces dimanches, nous découvrons aujourd'hui comment notre Seigneur nous ouvre la perspective de la vie éternelle, à partir de ce pain précisément.

La vie éternelle c'est la récompense promise par Dieu. Elle est offerte à tous les hommes et constitue en quelque sorte la réponse à cette attirance dont il est question ici : *personne ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire...* Cette attirance est à la fois naturelle et surnaturelle. Naturelle parce que tout homme est créé capable de Dieu, comme l'affirme S Augustin. Surnaturelle parce que tout homme, par les grâces de la conversion permanente et celle de la foi peut se mettre en chemin vers Dieu.

Dans la 1^{ère} lecture nous avons vu comment Élie, terrassé par le découragement, est secouru par l'intervention providentielle du Seigneur. Grâce au ministère d'un ange, le prophète peut accéder à un réconfort bien nécessaire pour entreprendre la route symbolique des 40 jours et des 40 nuits. Cette période évoquées 90 fois dans la Bible nous parle de conversion et de rapprochement de l'homme vers Dieu. L'ordre de l'ange *Lève-toi et mange !* résume parfaitement la double attitude que doit adopter le croyant pour répondre à l'appel de Dieu et finalement vivre de sa vie éternelle. *Lève-toi* : voici la conversion. *Mange* : c'est la foi. Cette sentence angélique semble comme résonner à nos oreilles lorsque les cloches nous convient au banquet eucharistique, spécialement le dimanche. Et c'est concrètement la réponse à cet ordre du messenger céleste, qui nous offre la possibilité de nous approcher du Pain de la Vie Éternelle, afin que nous puissions d'étape en étape réaliser que nous sommes attirés vers le Père de Miséricorde. Ceci doit se manifester non pas seulement de manière personnelle, mais avec tous nos frères et sœurs, avec lesquels comme le disait S Paul dans l'épître : nous cherchons à *imiter Dieu puisque nous sommes ses enfants ...en vivant dans l'amour comme le Christ nous a aimés.*

Élie se leva, mangea et but, il marcha 40 jours et 40 nuits jusqu'à la montagne de Dieu... Pour accéder au Pain de Vie que nous recevons dans la communion eucharistique, nous allons d'ici quelques instants former la procession de communion. Cette procession n'est pas seulement d'ordre pratique. Elle nous dit symboliquement ce que doit être toute notre vie, émaillée et enrichie par le pain de la conversion et l'eau de la foi, pour marcher jusqu'à la rencontre du Seigneur qui nous attire à lui. Cette procession est déjà en elle-même une manifestation de notre confiance envers

lui, une déclaration filiale envers son amour de Père, une adhésion à ce qu'il souhaite pour nous : la vie éternelle. La montagne, qui dans la Bible est le lieu privilégié de la rencontre avec Dieu, est ici le Christ lui-même qui se donne à nous dans l'Eucharistie, le pain de la vie éternelle auquel nous communions pour ne pas mourir. Cette procession de la communion devrait nous permettre de chanter intérieurement ce que le psalmiste nous rappelait tout à l'heure : *goûtez et voyez comme est bon le Seigneur...* Durant les premiers siècles, nos frères chrétiens chantaient ce psaume en s'approchant de l'autel du Seigneur, avec une vive conscience des bienfaits de Dieu. Qu'il en soit ainsi pour nous tous. Avec joie et respect, avec dévotion et ferveur approchons-nous à notre tour. Pas n'importe comment, frères et sœurs ! Approchons-nous sans légèreté, sans distraction, sans habitude ni routine... Profitons de ces quelques pas pour parfaire notre préparation à recevoir le Pain de Vie, afin qu'en nous voyant, le monde puisse croire à son tour... Ces quelques pas sont les instants ultimes durant lesquels le vieil adage latin revêt toute sa signification : *ut mens nostra concordet voci nostrae...* Que notre esprit soit en accord avec notre voix... Amen.

Abbé Philippe BASTIE

Paroisse Saint-Alain, Lavour